

ENCLAVEMENT ET HIÉRARCHIE SPATIALE DANS LA WILAYA DE JIJEL : DÉSÉQUILIBRE DE L'ARMATURE SPATIALE ?

Salah ABDELAZIZ

*Docteur en Géographie, Aix-Marseille Université,
Aix-en-Provence, France*

La particularité physique qui est celle de la région de Jijel : une région littorale faisant partie du Tell oriental algérien, où la montagne s'oppose directement à la mer, laissant ainsi peu d'espace aux plaines, laisse penser qu'il existe une forme particulière quant à l'organisation de cet espace, et suscite un certain nombre de questions liées à son équilibre.

La contrainte de l'enclavement s'y pose sérieusement et y est souvent avancée comme obstacle au développement de ce territoire, en dépit de sa position géographique plutôt centrale dans l'Algérie d'aujourd'hui puisque le développement du pays est axé sur la bande côtière.

Les différentes actions publiques menées jusque-là en terme de développement économique et qui visaient plutôt l'amélioration du niveau d'emploi que la correction de l'équilibre spatial ont toutes eu lieu dans la zone de plaine, ce qui nous laisse déjà penser que ces investissements ont fait le choix le plus simple, en optant pour la zone la mieux équipée, et auraient par conséquent renforcé le déséquilibre préexistant en faveur de la zone de plaine. Nous avons voulu vérifier cette hypothèse moyennant l'analyse de l'armature spatiale.

Dans cette analyse nous nous sommes basés sur la classification selon plusieurs critères, des différents centres qui composent l'espace de la wilaya allant du tout petit village rural au chef-lieu de la wilaya. Les critères utilisés sont le niveau d'équipement en infrastructures diverses, l'activité commerciale et enfin la fonction administrative.

La méthode initiée par Marc Côte¹, veut que la synthèse des niveaux soit représentée en pyramide de niveaux pour évaluer la progression du système. La forme de la pyramide nous renseignera sur le degré de cohérence du système que représente l'armature spatiale et par conséquent sur le fonctionnement et l'organisation de l'espace à Jijel.

1 - La classification des centres selon les équipements

Sur la base d'une grille d'équipements totalisant trente-cinq indicateurs, nous avons réalisé une classification des centres sur huit niveaux.

Les équipements sont classés dans la grille par ordre croissant de rareté : plus le niveau est élevé plus les équipements qu'il contient sont rares.

Le premier niveau comprend six équipements de base, le niveau 2 en comprend entre sept et onze. Le niveau 3 correspond au niveau 1 plus le niveau 2, plus sept autres équipements n'existant pas dans les deux niveaux précédents. Il en est de même pour le reste des niveaux jusqu'au niveau 8 qui lui, englobe tous les équipements.

L'application de cette grille aux différents centres de Jijel nous a permis de réaliser un tableau qui reprend les équipements existants par centre, et la somme de ces équipements par centre permet de classer ce dernier dans le niveau correspondant selon la grille élaborée au départ.

1 - Marc COTE, dans la revue Rhumel, Constantine, 1982.

Tab. 1 Grille hiérarchisée des équipements à Jijel

Equipement	N°	Niveau	
Ecole primaire	1	De 1 à 6 équipements = Niveau 1	Tous les équipements = Niveau 8
Ecole coranique	2		
Mosquée	3		
Adduction en eau potable	4		
Electricité	5		
Transport mixte	6		
Route goudronnée	7	De 7 à 11 équipements = Niveau 2	
Centre de santé	8		
Téléphone	9		
Assainissement	10		
Mairie	11	De 12 à 18 équipements = Niveau 3	
Terrain de jeux	12		
Gendarmerie	13		
Poste	14		
Collège	15		
Taxi	16		
Librairie	17		
Auto-école	18	De 19 à 23 équipements = Niveau 4	
Daïra	19		
Centre de formation professionnelle	20		
Station -Service	21		
Pharmacie	22	De 24 à 27 équipements = Niveau 5	
Lycée	23		
Poyclinique	24		
Hôtel	25		
Banque	26		
Centre Téléphonique	27	De 28 à 31 équipements = Niveau 6	
Auberge	28		
Maison de Jeunes	29		
Hôtel	30		
Stade	31	De 32 à 35 équipements = Niveau 7	
Gare Routière	32		
Tribunal de 1ère instance	33		
Fonction universitaire	34		
Chef-lieu de wilaya	35		

Source. Marc COTE, la revue Rhumel 1982.

Les résultats recueillis montrent la primatie du centre chef-lieu de wilaya : Jijel, puisqu'il est le seul à atteindre le niveau 8. Il est suivi par deux centres de niveau 7, à savoir Taher et El Milia les deux chefs-lieux de daïra les plus importants de la wilaya. Le niveau 6 du classement ne comprend aucun centre, alors que le niveau 5 comprend six centres : Chekfa, El Ancer, Texenna, Sidi Marouf, Ziama et El Aouana, il s'agit précisément de centres représentant le reste des chefs-lieux de Daira de la wilaya, excepté ceux de Settara et de Djimla qui se sont placés dans le niveau 4, un niveau qui compte en tout six centres, dont les quatre autres centres représentent les centres chef-lieux de communes les plus importants de la wilaya et situés en zone de plaine : Kaous, l'Emir A. Kader, Sidi Abdelaziz et El Kennar.

Le niveau 3, lui comprend les chefs-lieux de communes de montagne : Oujdja, Beni h'Bibi, Ouled Yahia, Ouled Rabah, Ouled Askeur, Chahna, Belhadef, Oued Adjoul, Bordj T'har, Ghebala et Erraguène, auxquels vient se greffer un seul centre de plaine démunie de fonction administrative qui est celui de Tassoust.

Arrive ensuite le niveau 2 avec dix centres représentant des agglomérations secondaires relativement importantes dans la wilaya, mis à part le centre chef-lieu de commune de montagne qui est celui de Selma. Vient enfin le niveau 1 avec quarante-cinq centres tous représentent des agglomérations secondaires de second rang.

2 - La classification des centres selon les commerces

Le troisième critère de cette analyse est basé sur le commerce de détail. Il s'agit de classer les centres (une liste exhaustive comprenant les 24 premiers centres en nombre de population) selon le nombre de commerçants détaillants qu'ils contiennent : les détaillants, les restaurateurs et les artisans, et selon une grille hiérarchique que nous avons réalisée au préalable.

La grille contient en tout sept niveaux répartis comme suit : le premier niveau contient les centres ayant entre un et cinquante commerces, le deuxième niveau englobe ceux qui possèdent entre cinquante et cent commerces, le troisième niveau intègre, lui, les centres comptant entre cent et deux cents commerces. Arrive ensuite le quatrième niveau où figurent les centres comptabilisant entre deux cents et trois cents commerces, le cinquième niveau qui contient les centres possédant entre trois cents et mille commerces, le sixième niveau regroupe les centres ayant entre mille et deux mille commerces. Enfin, le septième niveau intègre les centres avec plus de deux mille commerces.

Tab. 2 - Hiérarchisation des centres selon le commerce de détail à Jijel

Nombre de commerçants détaillants	Centres	Niveaux
De 1 à 50	Ouled Ali, Bordj Ali, Ouadjana, Tannefdour, Bazoul, Ouled Yahia, Faza	1
De 50 à 100	Tassoust, El Kennar, Djimla, Texenna, Beni H'bib, Sidi Maarouf, Ziama, Beni Ahmed	2
De 100 à 200	Chekfa, E.A.Kader, El Ancer, Sidi Abdelaziz, El Aouana.	3
De 200 à 300	Kaous	4
De 300 à 1000	Néant	5
De 1000 à 2000	Taher, El Milia	6
> 2000	Jijel	7

Source. Direction du commerce à Jijel, 2011.

Le classement par le commerce de détail est dominé par le centre de Jijel qui compte un nombre de 3 475 commerces, soit 45 % du total des commerces que compte l'ensemble des centres repris dans le tableau. Le niveau inférieur (le niveau 6) contient deux centres celui de Taher et celui d'El Milia avec plus de 1 300 commerces chacun signifiant une part atteignant les 17 % pour chaque centre. Loin derrière arrive le centre de Kaous classé au quatrième niveau avec 235 commerces.

3 - La classification selon les souks : le réseau soukier, élément clé de l'économie rurale

La vocation rurale de la wilaya de Jijel, confère un rôle particulier à son réseau soukier, puisqu'il est le vecteur de l'activité commerciale dans l'arrière-pays montagnard, là où les commerces n'existent que peu ou pas. De plus, quand il a lieu dans les centres urbains, il assure le lien et

les échanges entre l'économie rurale basée sur l'agriculture d'une part et l'économie urbaine d'autre part.

Dès lors, l'activité des souks peut révéler aussi une hiérarchie des centres très significative, basée sur l'intensité des échanges dans les souks qui les animent.

Pour mesurer cette intensité, nous ne disposons pas de données sur le montant des transactions dans ces lieux d'échanges, mais nous utiliserons le montant de la location des seize souks existants à travers la wilaya, puisque leur gestion est confiée à des particuliers par le biais de la location à travers des enchères publiques.

A travers la grille ci-dessous, nous avons pu classer les souks de la wilaya en sept niveaux selon l'importance du loyer mensuel lié à chaque souk.

Tab. 3 -Hiérarchisation des centres selon l'activité des souks à Jijel

Loyer mensuel en D.A	Centres	Niveau
> à 1 000 000	El Milia	7
De 500 000 à 1 000 000	Taher	6
De 100 000 à 500 000	Sidi Maarouf, Ziama, Kaous, Djimla, Ouled Rabah	5
De 50 000 à 100 000	Sidi Abdelaziz, Beni H'bib	4
De 20 000 à 50 000	El Aouana, Texenna, Chekfa, El Ancer, Belhadeff, Settara	3
< à 20 000	Ouled Askeur	2
Pas de souk	Tous les autres centres	1

Source. Direction du commerce Jijel, 2011.

Le niveau supérieur du classement est exclusivement occupé par le souk d'El Milia, dont le montant mensuel atteint les 1 800 000 D.A. Ce souk est le seul dans la wilaya à réserver une partie de son activité à la vente des véhicules d'occasion, ce qui lui donne un cachet régional en expliquant ce montant de location relativement élevé. Il est suivi dans le niveau inférieur par le souk de Taher, qui se limite à un montant de

625 000 D.A. Là aussi, la vocation régionale que lui confère la vente de bétail, expliquerait l'importance de ce montant. C'est seulement dans le cinquième niveau, que nous avons rencontré cinq souks tous d'importance locale : Sidi Marouf, Ziama, Kaous, Djimla, Ouled Rabah, dont le montant de location est compris entre 100 000 et 500 000 D.A. Il s'agit de souks situés dans des centres chefs-lieux de Daïra, ou dans des centres situés en zone de contact entre plaine et montagne comme celui de Kaous. Viennent ensuite les souks de niveau quatre : Ben yadjis, Sidi Abdelaziz, Beni H'bib, dont le montant mensuel varie entre 50 000 et 100 000 D.A. les souks de moindre importance se situent dans les niveaux inférieurs : trois et deux, et le montant de la location ne dépasse pas les 50 000 D.A. Le statut de chef-lieu de daïra des centres abritant les souks, ne leur a pas conféré ici plus d'importance, puisque ces centres se situent à proximité de centres plus importants abritant des souks d'une plus grande influence. C'est le cas du souk d'El Ancer et de Settara avec celui d'El Milia, de Chekfa avec celui de Taher et de Texenna avec celui de Kaous.

A noter la faiblesse du classement du centre chef-lieu de wilaya (Jijel) qui se situe au premier niveau. Car malgré une existence plus au moins officieuse localisée vers la sortie ouest de la ville et sur une partie du front de mer, le souk à Jijel n'existe pas pour le moment. Ceci pourrait s'expliquer par la faiblesse des relations d'échanges de ce centre avec l'arrière-pays qu'il commande administrativement. Ce centre semble laisser ce rôle à des centres relais mais plus ancrés dans l'espace wilayal comme El Milia et Taher, rôle qu'ils jouaient depuis longtemps, avant même l'existence de Jijel en tant qu'entité territoriale.

4 - La hiérarchie selon la fonction administrative

Le cinquième critère de cette analyse est lui fondé sur la hiérarchie administrative. En Algérie, la fonction administrative est composée de trois niveaux : la wilaya, la daïra et la commune. Nous avons appliqué cette classification aux différents centres étudiés de la wilaya, et à cela nous avons ajouté un autre critère lié à l'ancienneté des centres dans leur actuel statut administratif, pour avoir un ordre de niveau plus important et plus cohérent. L'année de référence pour ce critère d'ancienneté est le découpage administratif de 1984.

Tab. 4 -Hiérarchisation des centres selon la fonction administrative à Jijel

Fonction	Critère	Centres	Niveau
Wilaya	Ancienne wilaya	Jijel	7
	Nouvelle wilaya	Néant	6
Daïra	Ancienne Daïra	Taher, El Milia	5
	Nouvelle Daïra	El Aouana, Texenna, Ziama, Djimla, Chekfa, El Ancer, Settara, Sidi Maarouf	4
Commune	Ancienne commune	Chahna, Sidi-Abdelaziz	3
	Nouvelle commune	Kaous, Emir A.E.K, El Kennar, Ben Yadjis, El Djemaa-B, O. Askeur, Ouled Yahia, Ouled Rabah, Bel HadeF, Oued Adjoul, Bordj T'Har, Ghebela Erraguène, Selma	2
Sans fonction administrative	-	Tout le reste des centres	1

Source. Découpage administrative 1984.

Dans cette hiérarchisation le centre de Jijel est encore une fois en tête du classement puisqu'il est seul à atteindre le septième niveau. Les centres de Taher et El Milia arrivent au cinquième niveau comme anciennes daïras de la wilaya, suivis par les nouvelles daïra au quatrième niveau. Les niveaux trois et deux correspondent respectivement aux anciennes et nouvelles communes, le premier niveau réunit les centres sans fonction administrative.

5 - Synthèse des niveaux de hiérarchisation

Les différentes hiérarchisations que nous avons réalisées auparavant grâce aux différents critères que sont le niveau d'équipement, le commerce de détail, le réseau soukier, et la fonction administrative nous ont permis de réaliser une synthèse de tous ces classements et de dégager un niveau de classement moyen pour chaque centre (voir tableau ci-dessous).

Le plus haut niveau du classement (niveau 6) est détenu par les centres d'El Milia et de Taher. Le centre chef-lieu de wilaya qui est celui de Jijel est arrivé au cinquième niveau. Le faible classement du centre « Jijel » dans la hiérarchisation qui est liée au critère souk, a donné l'avantage aux centres d'El Milia et de Taher dans le classement général, même si ce centre arrive en tête pour tous les autres classements.

Mais concernant ces trois centres urbains qui représentent le sommet de la pyramide, l'élément souk constitue un critère de second plan pour leur classification dont nous ne tenons pas compte ici. Par conséquent, le centre chef-lieu de wilaya (Jijel) malgré les résultats du tableau, conserve la tête de notre classement. Par les prérogatives que lui confère son statut de chef-lieu de wilaya, ce centre compte certains équipements et propose certains services dont il est le seul à détenir au niveau de la wilaya.

Ceci montre tout de même qu'il existe un écart serré entre ces trois centres, si ce n'est que le centre de Jijel jouit d'un statut de chef-lieu de wilaya. Les trois centres, d'El Milia à l'Est, de Taher au Centre, de Jijel à l'Ouest de la wilaya jouent un rôle de premier plan dans la structuration de l'espace wilayal. Le quatrième niveau contient deux centres : Sidi Maarouf et Ziama, le troisième niveau compte huit centres, dans le deuxième niveau figurent six centres, et enfin le premier niveau totalise le plus grand nombre de centres puisqu'il en possède soixante-trois.

Tab. 5 -Hiérarchisation des centres à Jijel

Centre	A	B	C	D	Total	Rang moyen	Centre	A	B	C	D	Total	Rang moyen
Jijel	8	7	1	7	23	5	Boukhertoum	1	1	1	1	04	1
Taher	7	6	6	5	24	6	Laazib	1	1	1	1	04	1
El Milia	7	6	7	5	25	6	ME. Abdellah	1	1	1	1	04	1
Kaous	4	4	5	2	15	3	Meharka	1	1	1	1	04	1
Tassoust	3	2	1	1	07	1	El Ouati	1	1	1	1	04	1
Chekfa	5	3	3	4	15	3	El Merdja	1	1	1	1	04	1
Emir AEK	4	3	1	2	10	2	Adouine	1	1	1	1	04	1
El Ancer	5	3	3	4	15	3	Bouasfour	1	1	1	1	04	1
El Kennar	4	2	1	2	08	1	Boublatene	1	1	1	1	04	1
Djimla	4	2	5	4	15	3	Belhadef	3	1	3	2	09	2
Ouled Ali	1	1	1	1	04	1	Bouachir	1	1	1	1	04	1
Oudjana	3	1	1	2	07	1	Tamilla	1	1	1	1	04	1
Texenna	5	2	3	4	14	3	Chorfa	1	1	1	1	04	1
Bordj Ali	1	1	1	1	04	1	Beni Maazouz	1	1	1	1	04	1
Tannefdour	2	1	1	1	05	1	Kouramtane	1	1	1	1	04	1
Sidi Aziz	4	3	4	3	14	3	Rass El Bour	1	1	1	1	04	1
B. H'bib	3	2	4	2	11	2	Oued Adjoul	3	1	1	2	07	1
S. Maarouf	5	2	5	4	16	4	Laarba	1	1	1	1	04	1
Bazoul	2	1	1	1	05	1	Kendoula	1	1	1	1	04	1
Ouled Yahia	3	1	1	2	07	1	Cheddia	1	1	1	1	04	1
Faza	1	1	1	1	04	1	Bordj Thar	3	1	1	2	07	1
Ziama	5	2	5	4	16	4	O. Bounar	2	1	1	1	05	1
Beni Ahmed	2	2	1	1	06	1	Ghebala	3	1	1	2	07	1
El Aouana	5	3	3	4	15	3	Taza	1	1	1	1	04	1
Settara	4	1	3	4	12	3	VSA. Aouana	1	1	1	1	04	1
El Kelaa	1	1	1	1	04	1	Ouled Salah	1	1	1	1	04	1
Timizert	1	1	1	1	04	1	Redjla	1	1	1	1	04	1
B. Metrane	2	1	1	1	05	1	Beni Meslem	1	1	1	1	04	1
Menazel	1	1	1	1	04	1	Sida	1	1	1	1	04	1
Tleta	2	1	1	1	05	1	Saf saf 1	1	1	1	1	04	1
Sidi Zerrouk	1	1	1	1	04	1	Erraguene	3	1	1	2	07	1
O. Rabah	3	1	5	2	11	2	Temilkane	1	1	1	1	04	1
GH. El Kebch	1	1	1	1	04	1	Grayoo	1	1	1	1	04	1
Azirou	1	1	1	1	04	1	N'kia	1	1	1	1	04	1

Cheriana	1	1	1	1	04	1	Adouir	1	1	1	1	04	1
O. Askeur	3	1	2	2	08	2	Ouled Aanane	1	1	1	1	04	1
Sahridj	1	1	1	1	04	1	Elma	1	1	1	1	04	1
Ouled Arbi	1	1	1	1	04	1	Saf saf2	1	1	1	1	04	1
Beni Belaid	1	1	1	1	04	1	Asserdoune	1	1	1	1	04	1
Sebet	2	1	1	1	05	1	Aftis	2	1	1	1	05	1
Chahna	3	1	1	3	08	2	Selma	2	1	1	2	06	1

Source, Synthèse auteur. 2010.

A : Equipement, B : Commerce de détail, C : Souks,
D : Fonction administrative

La base de la pyramide très large ici, indique une sous-structuration de l'espace. Les centres ruraux sont sous-équipés et la population qui y réside est contrainte de se déplacer vers des centres plus importants pour satisfaire des besoins basiques, le plus souvent.

Par ailleurs, la largeur de la pyramide au milieu peut signifier un court-circuitage des centres du troisième niveau plus nombreux (huit centres) que ceux du deuxième niveau (au nombre de six). Sur les huit centres que compte le troisième niveau, six d'entre eux sont des chefs-lieux de daïra issus du dernier découpage administratif. Ce hiatus s'explique donc par une décision politique de promouvoir certains centres chef-lieu de communes au rang de chef-lieu de daïra, en les dotant d'équipements nouveaux relevant de leur nouveau statut. Le niveau quatre compte deux centres : celui de Ziama et celui de Sidi Maarouf, deux chefs-lieux de daïra situés respectivement dans les extrémités Ouest et Est de la wilaya, d'où leur relative importance sur le plan structurel de l'espace. La daïra de Taher et celle d'El Milia occupent le cinquième niveau, tandis que le centre de Jijel occupe seul le sixième niveau qui représente la tête de la pyramide, imposant ainsi sa primatie sur le territoire de la wilaya.

CONCLUSION

Les difficultés liées à l'aménagement de l'espace dans le Tell algérien, s'accroissent dans la wilaya de Jijel.

La configuration physique qui est la sienne, caractérisée par la dominance de la montagne (80% de la superficie globale), entrave sérieusement les efforts d'équipement et la diffusion du développement vers le Sud de la wilaya. L'analyse de l'armature spatiale a montré une suprématie de la zone Nord de son territoire, mieux structurée et marquée par la présence des centres les plus importants et les mieux dotés de la wilaya, qui structurent l'ensemble du territoire de cette dernière, pendant que le Sud de la wilaya compte des centres sous-équipés et demeure relativement sous-structuré.